



HAL
open science

Patricia O'Connell Killen et Mark Silk (dir.) The Future of Catholicism in America

Blandine Chelini-Pont

► To cite this version:

Blandine Chelini-Pont. Patricia O'Connell Killen et Mark Silk (dir.) The Future of Catholicism in America. IdeAs: idées d'Amérique, 2019, <https://journals.openedition.org/ideas/>. hal-02403944

HAL Id: hal-02403944

<https://hal.science/hal-02403944v1>

Submitted on 11 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

IdeAs

Idées d'Amériques

14 | 2019

Populismes dans les Amériques

Comptes rendus

Patricia O'Connell Killen et Mark Silk (dir.) *The Future of Catholicism in America*

New York, Colombia University Press, The Future of Religion in America Series, 2019, 368 pages

BLANDINE CHELINI-PONT

Référence(s) :

Patricia O'Connell Killen et Mark Silk(dir.), *The Future of Catholicism in America*, New York, Colombia University Press, The Future of Religion in America Series, 2019, 368 pages

Texte intégral

- 1 Cet ouvrage collectif, dirigé par deux éminents universitaires du fait religieux et de la relation religion-vie publique aux États-Unis, récapitule, en sept chapitres et une solide conclusion, la reconfiguration en cours du catholicisme américain au fil de la transition socio-démographique majeure qui est en train de se produire aux États-Unis. Il s'adosse, tout comme les deux premiers ouvrages de la collection à laquelle il appartient, l'un sur le futur des Évangéliques américains et l'autre sur celui des Églises *mainline*, à la ressource précieuse qu'ont constitué les *ARIS Series* (American Religious Identification Surveys), débutés en 2008 grâce à une dotation du Lilly Endowment Inc. et qui ont permis de mener des dizaines de sondages sur de très larges échantillons de population. Armés de statistiques, les chercheurs en sociologie et démographie religieuse ont pu déterminer trois phénomènes qui ont changé la face du christianisme américain et en son sein du catholicisme, récapitulés par Patricia O'Connell Killen dans son introduction.
- 2 Tout d'abord la décreue sensible, de 1 % par an, de la population chrétienne (blanche) sous l'effet conjugué de sa baisse de fécondité et celui de l'apport continu de populations immigrées (non blanches selon les critères du recensement américain),

chrétiennes ou non chrétiennes. Cette population reste largement majoritaire (aux alentours de 70 %) mais ne cesse de décroître.

- 3 Ensuite, au sein de la population chrétienne, la baisse spectaculaire des Églises *mainline* (congrégationalistes, Disciples du Christ, Épiscopaliens, Luthériens, Méthodistes, et Baptistes du nord) qui se vident de leurs membres pour avoisiner 10 % de la population, sous l'effet conjugué d'une désaffiliation grandissante des « protestants » s'identifiant comme chrétiens ou chrétiens sans dénomination (désormais 11 %). Cette baisse est compensée par une augmentation des Pentecôtistes et des Évangéliques atteignant les 25 %. Le système à deux partis du protestantisme américain décrit par Martin Marty il y a vingt ans a disparu.
- 4 Enfin, l'augmentation spectaculaire des Nones, les sans-religion, qui ont dépassé 25 % et se recrutent au sein des jeunes générations, ne s'identifient à aucune tradition et sont issus plutôt des populations blanches et... masculines.
- 5 Il est ainsi possible de prédire que, l'avenir religieux des États-Unis sera moins — quoiqu'encore majoritairement — chrétien et que les nouvelles générations seront davantage sans-religion ou non chrétiennes. Le catholicisme, qui n'a cessé de se frayer une place favorable dans l'histoire de ce pays en se sortant progressivement de sa *subculture* et en connaissant une croissance et influence soutenues, est, dans cette nouvelle configuration, travaillé par une même sécularisation des non-pratiquants et une augmentation des sans-religion parmi sa jeunesse blanche, à l'instar des églises *mainline*. Il change également de physionomie raciale et géographique. Il y a 25 ans, 9 catholiques sur 10 étaient blancs et non hispaniques. Ils sont 55 % désormais, dont 36 % ont moins de 30 ans. La population latino constitue aujourd'hui un tiers de sa population et la moitié de sa jeunesse. L'affiliation catholique décline dans le nord-est et *midwest* (20 %) et grossit rapidement dans le sud (29 %) et l'ouest (25 %) sous l'effet de la natalité et de l'immigration latino. La Californie a désormais une plus grande proportion de catholiques que la Nouvelle-Angleterre qui a été pendant très longtemps la région la plus peuplée de catholiques, comme c'est encore le cas du Rhode Island (avec 41 %). Cependant, cette tendance démographique semble être freinée par un phénomène très repérable de conversion des enfants d'immigrés latinos de la deuxième et troisième génération, qui sortent de la religion catholique pour « s'américaniser » et devenir Pentecôtistes ou Évangéliques.
- 6 La première question que pose cet ouvrage est bien celui de l'avenir démographique du catholicisme aux États-Unis, qui depuis le début des années 2010 a perdu 1 à 2 % de sa population et se situe maintenant à 23 % de la population totale après avoir fortement progressé sur les deux siècles précédents grâce à l'apport migratoire européen puis l'apport migratoire latino, notablement mexicain. Cependant les projections d'augmentation de la population latino et maintenant asiatique et africaine catholique montrent que les immigrés catholiques vont continuer à maintenir ses rangs tout en « colorant » définitivement l'Église américaine. Les recherches de William D. Dingus (*Catholicism Today : Adrift and/or Adjusting*) et de Timothy Matinova (*Becoming Latino : The Transformation of U.S. Catholicism*) s'intéressent à cette mutation démographique et ethnique.
- 7 La deuxième question que pose cet ouvrage est à la fois une conséquence de la première sur la démographie catholique, mais également et plus dramatiquement, une conséquence de son histoire récente, écartelée entre une polarisation politique depuis les années 1960 et une crise d'autorité théologique et cléricale. La pluralisation en cours du catholicisme américain sera-t-elle l'opportunité de réaliser son unité pluri-formelle, adaptée à la société américaine et conforme à la nature de la catholicité (voir Joseph P Chinnici, *A Pluriform Unity : A Historian's View of the Contemporary Church* ; Katerina Schuth, *Who Pastors : The Priest, The Context and the Ministry*) ? Ou bien va-t-elle conduire au contraire à une fragmentation théologique, ethnique et politique accrue (voir Steven M. Avella, *Since Vatican II : American Catholicism in Transition* ; Andrew H. Walsh, *Catholic Worship in a Contentious Age* ; Richard L. Wood, *Public Catholicism : Contemporary Presence and Future Promise*) ?
- 8 L'impression est en effet forte à la lecture de cet ouvrage d'une division des niveaux et formes de pratique religieuse, d'inclusion ecclésiale, de lecture théologique, de choix politique et d'intérêts communs entre les différentes communautés catholiques de ce

pays. Aucune recherche de cet ouvrage ne se penche vraiment sur les conséquences potentiellement sismiques des affaires d'abus sexuels dans les diocèses catholiques. Malgré cela, l'ensemble dessine en creux une situation tendue, au-delà de la grande finesse des descriptions quant à la richesse spirituelle, la variété et la vitalité des communautés. La tension est produite justement par l'écart croissant des identités catholiques à l'intérieur du pays et de la « communion » des catholiques américains avec le reste de l'Église. La tension n'est d'ailleurs pas tant celle de la mise à distance par les laïcs des injonctions en matière de morale sexuelle, ni des revendications féministes, ni des relectures théologiques inclusives — autant de phénomènes bien vivaces — que le fossé de plus en plus profond entre catholiques sociaux et catholiques conservateurs sur les priorités évangéliques. Une faction conservatrice, à la fois réactive et puissante, identifie sa militance à son orthopraxie. À soutenir les positions canoniques de l'épiscopat américain sur l'avortement et le mariage homosexuel, elle en a fait l'alpha et l'oméga de la « vraie » identité catholique et s'arc-boute sur une reconquête morale, publique et légale, devenue le leitmotiv du parti républicain. Désormais cette frange (la *conservative counter-counter reform*, pour reprendre le terme employé par Steven M. Avella) entend représenter l'orthodoxie de l'Église universelle et se dresse contre les réformes et réorientations mondiales insufflées par le pape François, qu'un ancien nonce à Washington, lui-même soutenu par une vingtaine d'évêques états-uniens, à appeler à démissionner, officiellement pour cause d'inaction coupable envers les évêques et clercs sexuellement abusifs. L'ensemble de la doctrine sociale « romaine » contemporaine — soit l'accueil des migrants, la défense de l'environnement, la régulation des marchés financiers, la justice de l'impôt et de la redistribution des richesses — est sous le feu de sa critique et dénoncée comme non catholique. À l'opposé, les catholiques progressistes, marginalisés et les minorités ethniques catholiques, qui votent massivement pour les démocrates, sont attachées au rôle social de l'État, à l'accès à la santé et à l'éducation.

- 9 Dans sa conclusion, Patricia O'Connell Killen affirme qu'il n'y aura pas de retour en arrière au temps où le catholicisme américain était considéré comme une sous-culture étrangère. Il est en effet devenu depuis les années 1960 une religion patrimoniale aux États-Unis. Elle prédit qu'il restera la plus grande minorité religieuse du pays en termes démographiques et que cette minorité sera la plus diverse socialement et racialement de toutes Églises américaines. Elle prédit que ses adeptes choisiront de plus en plus de le pratiquer sur le mode de l'engagement religieux américain, plutôt que de le recevoir en héritage. Elle prédit aussi que la question de la morale sexuelle et des *gender issues*, la contestation théologique progressiste et la déconnexion entre laïques et autorité cléricale vont se poursuivre. Cependant elle ne considère pas que tous ces phénomènes représentent le plus grand danger pour l'avenir du catholicisme américain : le danger viendrait plutôt du *push back* de la droite catholique, à tel point que certains commencent à entrevoir la possibilité future d'un schisme ecclésial venu des États-Unis, résultat historique pour le moins paradoxal, que Patricia O'Connell ne va toutefois pas jusqu'à envisager.

Pour citer cet article

Référence électronique

Blandine Chelini-Pont, « Patricia O'Connell Killen et Mark Silk (dir.) *The Future of Catholicism in America* », *IdeAs* [En ligne], 14 | 2019, mis en ligne le 01 octobre 2019, consulté le 11 décembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ideas/6334>

Auteur

Blandine Chelini-Pont

Blandine Chelini-Pont est professeur d'histoire contemporaine est membre du Laboratoire Interdisciplinaire de Droit des Médias et des Mutations Sociales (LID2MS) à Aix-Marseille Université. Elle est également membre associée au Groupe Sociologie des Religions et de la Laïcité, EPHE-CNRS. blandine.chelini-pont@univ-amu.fr

Articles du même auteur

Jana Riess, *The Next Mormons. How Millennials Are Changing the LDS Church* [Texte intégral]

New York, Oxford University Press, 2019, 312 pages

Paru dans *IdeAs*, 14 | 2019

Droits d'auteur



IdeAs – Idées d'Amérique est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.